

1914-2024, il y a 110 ans,
Louis Plantier
atterrissait sur les bas-ports du Rhône à Lyon

PLANTIER, Louis, Marius, est né le 5 juillet 1890 à Anjou, près de Vienne (Isère).

Pierre Flasseur, garde-champêtre d'Anjou, présente le 5 juillet 1890 en mairie d'Anjou, Louis Marius Flasseur, fils naturel de Marie Valérie Flasseur, sa fille. Lors de leur mariage à Anjou, le 20 octobre 1894, Joseph Plantier et Marie Valérie Flasseur reconnaissent leur fils Louis Marius Plantier.

Louis Plantier a vécu son enfance à la ferme de ses parents avec ses quatre frères à Anjou.

Adolescent ingénieux et habile, il est admis à l'École Nationale d'Aviation de Bron, où il passe son brevet de pilote sur avion Farman le 6 Septembre 1912 avec le numéro 1010. En 1913, au départ de Kimmerling, Louis Plantier assure la direction de l'école de pilotage et forme de futurs pilotes dont les noms devinrent prestigieux : Pegoud, Lashermes, Dordilly, Fusier, etc...



Le 5 Février 1914, Louis Plantier, qui ne manquait pas d'audace, accomplissait l'exploit de poser son appareil sur les bas-ports du Rhône en plein centre de Lyon.

Louis Plantier accompagné de son fidèle mécanicien Aimé Trigon s'envolaient de Bron à bord d'un biplan Farman. Après avoir survolé la presqu'île, leur appareil se posait sur les pavés du bas-port du Rhône, en rive gauche, à l'aval du pont de la Guillotière.

Extrait d'une revue : « *Je caressais ce projet depuis déjà quelques temps, mais le froid excessif et le brouillard m'en avait fait ajourner la réalisation. L'autre jour, le temps étant propice, je dis à mon mécano et ami Trigon 'Sors le coucou, nous allons atterrir dans Lyon'* », déclara Plantier. Dix minutes après, il piquait droit sur la ville, vent debout. « *Nous arrivons au-dessus des nouveaux abattoirs (Gerland) à une hauteur de 500 mètres, nous filons sur Bellecour, une visite aux Terreaux, et je pointe vers le pont de la Guillotière, je redresse à 50*

mètres, vire à gauche au-dessus du pont de l'Université, et viens me poser très normalement sur le bas-port».



« Précisons qu'il s'agissait du vieux pont de la Guillotière, démoli en 1958, et que le Farman avait touché terre un peu au nord de l'héliport de l'hôpital Saint Luc, plus précisément à l'emplacement du Centre nautique actuel du quai Claude Bernard. Imaginons l'enthousiasme des milliers de personnes aussitôt accourues, leur émerveillement, et tant de bruyantes ovations : Bravo Plantier, Bravo Plantier. Cette réussite était due, certes, à l'esprit audacieux, mais prudent et réfléchi. Louis Plantier, n'était d'ailleurs, pas n'importe qui. D'abord mécanicien de Kimmerling, il avait appris à piloter seul, en cachette, avant de devenir l'élève de Berlot, et d'être breveté, le 5 septembre 1912, sus le n° 1010. Il avait succédé à Kimmerling, comme chef-pilote de l'Ecole Nationale d'Aviation de Bron, que dirigeait Louis Cheuret. Le Farman s'étant posé sur le bas-port, il lui fallait regagner Bron en décollant dans des conditions difficiles. Plantier allège son appareil en laissant au sol son mécanicien. Il recule jusqu'au pont de la Guillotière, afin de mieux sauter l'obstacle que constituait le pont de l'Université, roule 30 mètres à peine sur les pavés inégaux, et s'enlève brusquement, passant loin au-dessus des têtes. Mais, il revient vers la foule et la remercie par une fantasia de deux voltiges, lui donnant ainsi de nouveaux frissons».



Louis Plantier se marie avec Marcelle Rouzaud à Bron, le 9 mai 1914.

A la déclaration de guerre, le 3 Août 1914, il s'engageait dans l'Aéronautique militaire comme simple soldat. Remarqué pour son courage raisonné, sa hardiesse extraordinaire et pour la précision efficace de ses missions au-dessus des lignes ennemies, il allait être successivement promu aux grades de caporal en Octobre 1914, sergent en Février et sous-lieutenant en Juillet 1915, lieutenant en 1916 et capitaine en Août 1918. Pilote aux escadrilles HF 28 et F 19, puis il a été chargé du perfectionnement des jeunes pilotes sortis des écoles et de l'organisation des divisions au combat aérien.

Extrait d'un texte " *Le chef pilote était le lieutenant Plantier. Breveté bien avant la guerre, il avait participé à de nombreux meetings et fut l'as incontesté du Farman; il avait une manière de décoller le F 40, en chandelle et en virage sur l'aile, qu'il aurait vertement sanctionné si un de ses subordonnés s'était permis de l'imiter. Grand, dégingandé, avec des baccantes noires et le képi en arrière, il arpentaient la piste et les Bessoneau sur ses longues jambes, gourmandant avec son accent lyonnais le pilote qui les avait "retournés" et essayait de démontrer que, son avion étant dérégulé, il ne pouvait partir en mission. Derrière suivait un berger allemand qu'on appelait "chien cochon", en raison des effluves qu'il dégageait à la popote. Plantier avait une trentaine d'années ; on l'appelait cependant "le grand-père" en raison de son ancienneté dans le métier. Un détail que n'ont pas oublié ceux qui l'ont connu : entre la poire et le fromage, un couteau à la main concrétisant son avion, il expliquait des coups fumants.* "

1914-2024, il y a 110 ans, Louis Plantier atterrissait sur les bas-ports du Rhône à Lyon

Le Capitaine Plantier est Chevalier de la Légion d'Honneur en datedu 12 juillet 1917.

Le 10 Août 1920, lors d'un vol de reconnaissance sur Farman, son appareil s'écrasait au sol, sur le terrain de Labruyère à Sèvres, près de l'aérodrome de Villacoublay.

L'Aéro-club de France décerne au Capitaine Plantier à titre posthume sa Médaille d'Or

A l'origine, Louis Plantier reposait dans le cimetière de Bron, mais son corps a été exhumé dans les années 90, et reposerait aux côtés de celui de son épouses (née Breguet) et de sa fille (épouse Tixier) dans le cimetière de Grignan (Drôme). La commune de Bron a donné le nom de Louis Plantier à une rue de la localité.



Plantier en vol au-dessus de Bron



1914-2024, il y a 110 ans, Plantier atterrissait sur les bas-ports du Rhône à Lyon (C) CALM 12/2023